

Association Lyme Sans Frontières
47 rue du Markstein
67100 STRASBOURG
[associationlymesansfrontieres@gmail](mailto:associationlymesansfrontieres@gmail.com)

Communiqué de presse – juin 2012

Fermeture du laboratoire Schaller : une gifle pour les malades de Lyme !

L'association Lyme Sans Frontières a appris avec stupeur la décision de fermeture définitive du laboratoire d'analyses Schaller par l'Agence régionale de Santé de Strasbourg. Depuis des mois, une pression de plus en plus forte s'exerce sur les professionnels de santé qui proposent des voies alternatives en termes de diagnostic et de soins pour la maladie de Lyme.

Ces voies alternatives aux recommandations et pratiques officielles sont pourtant nécessaires puisque, précisément, les seules méthodes de diagnostic validées par les autorités de santé sont dépassées par la réalité de la maladie, notamment sous sa forme chronique. Les méthodes de diagnostic dites officielles échouent à identifier de nombreux malades avérés. On y recherche exclusivement les faux-positifs mais on ne se pose pas la question des faux-négatifs. C'est la raison pour laquelle ces patients se dirigent vers des praticiens de santé qui ont fait l'effort d'évoluer vers des méthodes de diagnostic efficaces et récentes. C'est également parce que les méthodes de soins dites officielles échouent à améliorer l'état des malades chroniques que des praticiens cherchent une réponse. Ces médecines intégratives permettent bien souvent aux patients de retrouver un état de santé acceptable. Ces pistes permettent à la sécurité sociale de réaliser des économies considérables puisqu'elles remettent sur pied des personnes qui ne pouvaient plus travailler. S'y opposer est donc une véritable stupidité !

Depuis sa création, l'association Lyme Sans Frontières a reçu de nombreux témoignages de patients très atteints, dont la maladie était niée par la médecine « académique » se fondant sur les recommandations de la conférence nationale de consensus datant de 2006. Certains de ces patients, refoulés parfois avec brutalité par quelques praticiens hospitaliers, ont pu se faire diagnostiquer correctement grâce aux tests utilisés par le laboratoire Schaller et se faire soigner en conséquence. Des améliorations notables et des guérisons ont pu être constatées. Dès lors se pose la question de la véritable raison pour laquelle on a voulu fermer ce laboratoire.

La répression qui s'abat ces derniers mois sur les praticiens de santé « alternatifs » est un véritable scandale. La fermeture du laboratoire Schaller en est une illustration. Malheureusement, elle n'en est pas la seule.

Pour sa part, l'association Lyme Sans Frontières s'exprimera prochainement avec la plus grande fermeté auprès des autorités de santé. Elle exige d'ores et déjà :

- que soit entendue la parole des malades,
- que le serment d'Hippocrate et le code de déontologie soient respectés par l'ensemble du corps médical,
- que soit reconnue la forme chronique de la maladie,
- que les méthodes de diagnostic les plus avancées (y compris la reconnaissance de la maladie chronique) soient enfin admises,
- que les malades aient le libre choix des méthodes de soins, dès lors qu'elles contribuent à l'amélioration de leur état de santé,
- que cessent les persécutions indignes et inadmissibles envers des professionnels de santé qui mettent tout en œuvre pour aider les malades.
- que les désaccords scientifiques soient réglés comme le sont en principe tous les désaccords scientifiques, à savoir entre scientifiques, avec des experts indépendants, et non pas par des mesures répressives du pouvoir d'Etat.

Pour le Bureau de l'association,
Laurence Tramut, secrétaire ;
Judith Albertat, membre fondateur